

2. Relier notre vie à la lumière des Ecritures

2.1 Interpréter les événements comme signes

Après avoir récolté un événement qui a interrogé mes habitudes, il faut **l'interpréter** pour pouvoir y voir la présence de Dieu

Car il ne s'agit pas de voir Dieu dans les choses en elles-mêmes. Par exemple, dans une tempête, un virus, une maladie ou bien dans la joie de gagner au loto.

Les choses ne sont pas Dieu. On ne peut fixer Dieu en quelque réalité que ce soit.

Par contre, les choses de notre temps peuvent devenir des **signes**... signes de la présence de Dieu, **signes de la volonté de Dieu**... si elles sont interprétées.



Le songe de Jacob – enluminure – 1372

Qui dit signe, dit interprétation. Une réalité ne peut pas devenir signe de quelque chose si on ne l'interprète pas. L'interprétation permet d'éviter de se laisser « séduire » par les apparences ou les évidences. Elle nous permet **d'éviter de croire** que ce qui nous arrive est **directement volonté de Dieu.**

Quand Saint Ignace appelle à voir Dieu en toute chose, il appelle au discernement et non à « gober » tout et n'importe quoi. Il ne nous appelle pas à fixer Dieu en quelque réalité que ce soit. Il nous appelle à **discerner** !

Autrement dit, en quoi ce qui nous arrive peut nous aider à mieux percevoir la volonté de Dieu.

Mais comme dit Jacob :
« le Seigneur était là
et je ne le savais pas ».

La volonté de Dieu
m'était toujours signifiée
en toutes choses
et je ne les interprétais pas...

...Quel dommage !

2.2 A la lumière des Ecritures

Comment interpréter ? Le psaume 36 nous dit : *En ta lumière, nous verrons la lumière.* Autrement dit, avec **l'Écriture**, je peux voir qu'elle est la volonté de Dieu.

L'Écriture m'éclaire. L'Écriture rend sensé ce que je vis quand qu'elle me parle... Mais quand est-ce qu'elle me parle ? Quand est-ce que l'Écriture devient **Parole** ?

L'Écriture devient Parole quand je la lis, quand je la re-relis... Et quand soudain... je commence à comprendre que ce n'est plus moi qui suis en train de lire l'Écriture... Mais **c'est elle qui est en train de me lire**... C'est elle qui est en train **de lire** tous mes événements... **de relier** tous mes événements, heureux ou malheureux... et de les transformer en une **histoire**.

Mais pas n'importe quelle histoire... ! Mais une véritable histoire, une histoire de relèvement, une histoire de libération, une Histoire sainte, une Histoire de sainteté parce que toujours tournée vers Dieu.

Le Seigneur voulait faire de ma vie
une histoire de relèvements
et je ne me laissais pas lire
par les Ecritures...

2. Relier notre vie à la lumière des Ecritures

2.3 De manière collective et ouverte

Ce travail de discernement, d'interprétation doit se faire de manière **collective**. En effet, un travail collectif nous évite de sombrer dans **des certitudes** closes sur elles-mêmes. Il permet l'élaboration d'un discernement avec **le plus de vérité possible**.

C'est ensemble qu'on discerne **ce qui fait vérité**. La vérité n'est ni à moi, ni à toi, ni à l'autre, ni à nous. La vérité est **entre** nous. La vérité n'est pas relative, selon chacun. La vérité est relationnelle.

Et l'autre n'est pas seulement là pour compléter ma vision des choses. L'autre n'est pas un moyen... L'autre ne vient pas **me** compléter... pour tomber à nouveau tous les deux dans une totalité close, fermée, indépendante.

Mais l'autre vient avant tout me **révéler ma non-totalité**, autrement dit, ce qui fait toute mon humanité : mon **ouverture**.

La nature de l'homme est humaine quand elle ne se comporte pas en savoir absolu, mais **en rapport à l'absolu**, quand elle est non-totalitaire, quand elle est toujours en quête, en ouverture, en cheminement.

Autrement dit, **la vérité s'élabore avec tous**.

La vérité s'élabore avec tous pour qu'elle puisse devenir (existentiellement) celle de tous. La vérité n'est pas une idée, mais bien une action... C'est une **action synodale**, la longue route d'un vouloir-vivre-ensemble-bien.

D'où la forme de notre discernement :
une forme synodale,
faisant chemin ensemble.

Travail en équipe :

Au travers de l'événement que nous avons mis en récit, quels signes de la présence ou de la volonté de Dieu discernons-nous ?

Quels textes d'Ecriture nous aident à ce discernement ?

Mais comme dit Jacob : « le Seigneur était là et je ne le savais pas ».
Le Seigneur était là en cheminement
et je me croyais déjà arrivé...
Quel dommage !